

COURS THEORIQUE ET PRATIQUE DE LA CONNAISSANCE DE L'ENFANT LA PERMANENCE DES TECHNIQUES DE VIE

Selon les principes que nous avons indiqués le comportement de l'individu passe toujours par trois phases :

- Le pur tâtonnement, lorsqu'aucune trace n'a encore été faite ni dans un sens ni dans l'autre.
- La répétition plus ou moins longue des expériences réussies qui passent ainsi dans l'automatisme.
- La fixation définitive de ces répétitions automatiques qui deviennent techniques de vie.

Dans cette intégration de l'expérience dans le processus de vie il se produit donc des étapes que nous pouvons comparer à celles de l'apprentissage de la bicyclette.

a) Tant que vous en êtes au pur tâtonnement, que vous n'avez pas encore trouvé expérimentalement l'équilibre nécessaire, vous êtes totalement dominé par cet apprentissage. Vous ne pouvez ni regarder autre chose que les roues ni penser à autre chose qu'à cet impossible équilibre.

b) Quand les expériences réussies ont été suffisamment répétées pour parvenir à un certain nombre d'automatismes, vous pouvez déjà rouler en regardant le paysage, en appelant un ami. Vous pourrez même vous risquer à lâcher le guidon ou à regarder en arrière. Oh ! un instant seulement car vous vous en iriez à la dérive.

c) Ce n'est que lorsque tous les gestes nécessaires pour un bon équilibre à bicyclette se sont inscrits non pas dans la réflexion ou dans l'attention, mais dans les muscles, dans les nerfs, dans la vue, lorsqu'ils sont devenus technique de vie que vous roulez vraiment à bicyclette comme vous marchez à pied.

Et il se produit ceci :

En cas de difficulté, de trouble grave intérieur ou extérieur, si le danger le menace, le coureur cycliste prendra son vélo parce que le vélo est intégré à sa vie en technique de vie.

Mais dans les mêmes circonstances, le cycliste amateur hésitera, se servira peut-être de son vélo un instant puis cherchera une autre solution.

S'il n'était que débutant il ne penserait même pas à son vélo. Il se sauverait à pied.

C'est l'histoire de l'habitation et du refuge en temps de guerre.

Vous habitez un troisième étage et ça bombarde. Si vous avez une très longue habitude de votre logement dont la pratique est devenue pour vous technique de vie, vous restez dans votre appartement, parce qu'il vous semble que nulle part ailleurs vous n'aurez autant de sécurité. C'est ce qui explique que, en temps de guerre, les jeunes s'en allaient vite à la cave, mais que les vieux ne pouvaient pas s'arracher à leurs habitudes qui faisaient partie de leur vie.

Si, à un moment donné le danger est si grand que vous en arriviez à douter de cette technique de vie, vous descendez au rez-de-chaussée parce que là vous espérez pouvoir vous sauver en cas de danger.

Et si les écroulements autour de vous vous montrent que vous n'y êtes pas en sécurité, alors vous descendez à la cave, vous revenez à la première solution dans l'ordre de la construction.

C'est ce qui se produit sur le plan du comportement de l'enfant.

L'enfant est dans sa famille, dans un milieu où de longs tâtonnements lui ont permis de parvenir à une technique de vie plus ou moins sûre. L'enfant est à l'aise, comme un coureur sur sa bicyclette.

Il laisse tomber une assiette qui se casse. L'enfant était sur un barreau de l'échelle assez élevé et il s'y croyait en sécurité. Le barreau vient de casser. L'enfant se raccroche s'il peut au barreau qui précède. Il se raccroche de même à la technique de vie immédiatement précédente. Il se baisse pour ramasser les morceaux et essayer de réparer l'assiette.

Mais cette réparation est impossible. Le barreau est branlant. L'enfant est prêt à le lâcher pour s'accrocher au barreau précédent. Si vous dites un mot rassurant : Voilà le minet qui est content de lécher le lait... l'enfant gardera son équilibre à ce stade, à ce barreau et remontera peut-être avec confiance au barreau suivant. Il reprendra une autre assiette et ne restera pas sur le sentiment si dangereux de son échec.

Mais si le papa en colère fait la grosse voix, l'enfant perd une partie de ses moyens. Il dégringole deux ou trois barreaux pour se raccrocher peut-être au barreau des pleurs.

Et si le père menace plus véhémentement, l'enfant descendra les derniers barreaux pour s'accrocher aux tout premiers automatismes, aux seules techniques de vie qui lui restent. Il se blottira peut-être dans les jupons de sa mère (comme à 14 mois) ou bien il sucera son pouce, comme à 4 mois.

Nous partons dans la vie comme le chauffeur qui se met en première. Quand on a bien pris l'élan en première, qu'on a acquis un régime satisfaisant, qu'on s'est enrichi de quelques techniques de vie, on passe en deuxième, puis en troisième. Mais dès qu'on est en perte de vitesse il faut redescendre les vitesses si on ne veut pas caler le moteur. Et pour l'individu comme pour le chauffeur, caler le moteur c'est la dernière et la plus dangereuse des extrémités.

Mon chien Biquet court devant l'auto. Il a pris un peu d'avance et ses jambes tricotent. Mais il sent l'auto sur ses pas. Il est en perte de vitesse... Il croïse un passant : il fait mine de le mordre et s'arrête un instant. Il a descendu un échelon, mais il reprend de l'élan et remonte.

Mais il est à bout. D'un bond il saute au bord du chemin, il saute en bas de l'échelle, et il lève la jambe contre le mur, réaction toute primitive, seule technique de vie qui lui reste pour éviter l'échec complet.

Et notre vie elle-même s'explique tout entière par ces techniques de vie qui permettent de monter progressivement le maximum de barreaux de l'échelle.

Nous partons de zéro et, par expérience tâtonnée nous tâchons d'acquérir des techniques de vie qui nous permettent de gravir les barreaux. Nous montons plus ou moins haut, avec plus ou moins de sécurité, selon notre aptitude à l'expérience, à condition aussi qu'on ne nous tire pas trop par la veste ou qu'on ne secoue pas trop violemment l'échelle.

Ceux qui ont acquis solidement des techniques de vie sont bien accrochés aux barreaux. Ceux chez qui l'expérience n'a pas atteint, à tous les échelons, à la permanence de la technique de vie sont ébranlés au moindre danger et dégringolent très vite les barreaux. Ce sont les impuissants, les colériques, les névrosés qui réagissent aux situations par des comportements de bas étage, des tout premiers barreaux. Les individus bien équilibrés et qui ont une riche et solide technique de vie peuvent monter très haut sans danger. Ils n'en redescendent progressivement que lorsque les forces leur manquent, que la maladie ou la vieillesse les terrassera. Ils retrouvent alors les techniques de vie les plus anciennes, celles des tout premiers échelons. Et l'expression n'est pas fausse qui dit qu'ils retombent en enfance.

Nous voudrions que nos camarades essaient l'application de ce processus pour la compréhension du comportement de leurs enfants et qu'ils nous exposent les cas qu'ils ont eu à examiner.

Une maman nous écrit : « Mon enfant suce toujours son doigt, que faire ? »

Technique de vie du tout premier étage, du premier barreau. L'enfant n'a pas encore pu construire de solides techniques de vie pour les échelons suivants. Il essaie bien de monter, mais dès qu'il y a danger, dès qu'il y a risque d'échec, hop ! il revient au premier échelon, il suce son doigt.

Que faire? Il faut essayer de le faire monter aux échelons suivants, par une expérience qui s'intègre vraiment au comportement pour devenir technique de vie. Et effectivement, si votre enfant joue, s'il se passionne pour le dessin, pour le modelage, pour une création pratique ou artistique, il se sent solide sur ses deuxième et troisième échelons. Vous ne le voyez pas sucer le pouce. Mais s'il y a échec, si l'échelle branle, hop ! le pouce.

C'est pourquoi les techniques de travail et de vie que nous recommandons sont les meilleurs remèdes à un comportement que vous ne guérirez jamais

L'EDUCATEUR

par la répression car ce serait enlever à l'enfant le dernier échelon dont il dispose.

**

Nous nous sommes appliqués à montrer par ces explications simples que le comportement humain ne résulte point de pratiques tellement mystérieuses et complexes. Il est, comme en toutes choses, certains principes de vie que nous tâchons de retrouver.

Peut-être les vrais principes sont-ils seulement trop simples.

C. F.

**

Nous allons adresser aux membres de la Connaissance de l'Enfant un profil vital nouvelle formule en leur demandant, selon les indications que nous leur avons données, d'établir le profil vital d'un de leurs enfants. Ils établiront le graphique dont ils commenceront l'interprétation. Cabanes et moi donneront notre point de vue. Cette expérience, ainsi menée à une grande échelle, va nous permettre de mettre définitivement au point la pratique du Profil Vital.

Nous enverrons également du papier dessin aux membres de la Commission afin qu'ils recueillent le maximum de dessins pour les genèses des maisons et des autos que nous allons prochainement réaliser.

DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE

Liste des séries disponibles. — La série : 80 fr.

- | | |
|---|--|
| 7. La télévision. | 53. La civilisation romaine en Afrique du Nord. |
| 14. Les postes. | 54. Les volcans. |
| 16. Habitations de nos campagnes. | 55. La Comédie Française. |
| 17. La France dans l'Océan Indien. | 56. L'Iran. |
| 18. La route française. | 57. La civilisation égyptienne. |
| 19. Sérums et vaccins. | 58. Le costume civil en France du XIII ^e au XVII ^e siècle. |
| 22. L'élevage des bovins. | 59. Le costume civil en France au XVIII ^e et XIX ^e siècle. |
| 24. Habitations rurales dans la France d'Outre-Mer. I. | 60. L'Inde. |
| 25. Les nomades. | 61. Les îles Saint-Pierre et Miquelon. |
| 26. Habitations rurales dans la France d'Outre-Mer. II. | 65. Le pays basque. |
| 27. La région du Nord. I. | 66. L'A.E.F. I. |
| 28. La région du Nord. II. | 67. L'A.E.F. II. |
| 29. La météorologie. | 68. La soie. |
| 30. La photographie scientifique. | 69. Histoire des explorations françaises. |
| 31. Versailles et Louis XIV. | 70. La sculpture française de la Renaissance. |
| 32. La terre vue du ciel. | 71. L'énergie. |
| 33. Les châteaux de la Loire. | 72. Les abeilles. |
| 35. L'U.R.S.S. I. | 73. Les ports maritimes français. I. |
| 36. L'atmosphère. | 74. Les ports maritimes français. II. |
| 37. Les roches de France. | 75. Les ports maritimes français. III. |
| 38. La région du Nord. III. | 76. Le Pakistan. |
| 39. L'U.R.S.S. II. | 77. L'Islam. |
| 40. Le vitrail français. | 78. Naissance de l'économie moderne. I. |
| 41. La Côte d'Ivoire. | 79. La vigne et le vin. I. |
| 42. L'art mérovingien et carolingien en France. | 80. La vigne et le vin. II. |
| 44. Les explorations françaises d'aujourd'hui. | 81. La civilisation grecque. I. |
| 45. Les races. I. | 82. La civilisation grecque. II. |
| 46. Les races. II. | 83. Le sillon rhodanien. I. |
| 48. Le pin. | 84. Le sillon rhodanien. II. |
| 49. L'astronomie. | 85. Le Rhône. |
| 50. La navigation intérieure. | 86. Les organisations internationales. |
| 52. La Hollande. | |